

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17523-le-coup-de-froid>

## Le coup de froid

★★★★★ (3 notes) 📅 14/01/2017 18:15 ↻ Après-match 📖 Lu 5.093 fois 👤 Par athor 🗨️ 5 comm.



Guillaume a inscrit son premier but en L2 © fsrscs

### Au terme d'un match marqué par une demi heure de folie, le Racing a chuté sur la pelouse d'Amiens, mais reste bien calé dans le haut de tableau.

On ne peut pas dire que la reprise du Racing en cette nouvelle année fut de tout repos. Face à Épinal, les Bleus ont eu besoin de trente minutes supplémentaires pour venir à bout du pensionnaire de National. Puis, avec les conditions climatiques hivernales, et l'état des terrains annexes de la Meinau, [Thierry Laurey](#) avait décidé de mettre les voiles vers Amiens dès ce jeudi, pour une sorte de mise au vert. La tempête Egon qui a soufflé sur la Picardie en fin de semaine n'a sans doute pas beaucoup aidé. Heureusement, malgré cette préparation pas vraiment idéale, l'entraîneur a la chance de pouvoir compter sur un effectif au grand complet, à l'exception de [Khalid Boutaïb](#) parti à la CAN. Face à l'ASC, il a ainsi pu aligner son équipe la plus performante, en gardant son schéma en 4-4-2, avec [Vincent Nogueira](#) dans un rôle de numéro 10, qu'il n'avait plus connu depuis ses premières années à Sochaux :



En face, Amiens était privé de certains de ses cadres, comme le meilleur buteur Tinhan, parti à Troyes, Bourgaud, blessé, et Soumah et El Hajjam, suspendus.

Dans ce duel de promus aux dents longues, le début de match est plaisant, avec deux équipes cherchant à jouer rapidement vers l'avant. A la frappe contrée de Grimm, Dibassy répond du tac-au-tac avec une grosse frappe du gauche. Après cinq minutes, le ton est donné. Et il ne faut pas attendre longtemps pour assister à l'ouverture du score. Après avoir subtilisé le ballon à N'Dour, Gope-Fenepej centre parfaitement pour [Charly Charrier](#) qui trouve le chemin des filets avec l'aide du poteau. La réaction ne tarde pas : lancé en profondeur, [Stéphane Bahoken](#) s'en va lobber Gurtner, mais un défenseur est là pour sauver sur sa ligne. Sur le corner suivant, dégagé par les locaux, [Abdallah N'Dour](#) centre dans la surface et trouve la tête d'[Ernest Seka](#) pour l'égalisation.

Mais le capitaine va passer du rire aux larmes cinq minutes plus tard. Sur une action de Kamara dans la surface, Seka touche le ballon du bras et provoque un penalty, transformé par ce même Kamara. La rencontre bascule dans l'irrationnelle, avec des actions menées à toute vitesse de part et d'autre. Les spectateurs neutres ayant choisi de passer leur après-midi devant ce match de L2 n'en perdent pas une miette. Et ils seront d'autant plus ébahis à la 22ème minute, lorsque, bien lancé par Gonçaves, lance Baptiste Guillaume, qui récite su

mette. Et ils seront d'autant plus ébahis à la 52ème minute, lorsque, bien lancé par Gonçalves lance [Baptiste Guillaume](#), qui résiste au retour du défenseur avant de frapper en force pour inscrire le but du 2-2. Une première réalisation pour le Belge, qui vient confirmer sa montée en puissance depuis quelques matchs. Et ce n'est pas fini : moins de 200 secondes plus tard, Jean Calvé accroche [Stéphane Bahoken](#) dans la surface. Monsieur Chapron désigne logiquement le point de penalty, que transforme l'ancien Niçois. Évidemment, comme le veut désormais la tradition, l'air de Frédéric François résonne dans le stade de la Licorne.

Pas le temps de savourer qu'on est déjà reparti à l'opposée, pour le fait marquant de la rencontre. Dans la surface de réparation strasbourgeoise, Kamara assène un coup de genou volontaire dans le bas ventre de Seka, dans le dos de l'arbitre, avant de talonner pour Dibassy qui égalise d'une frappe sèche. La tension monte, d'autant que les dirigeants alsaciens tentent de faire arrêter la rencontre. Évidemment, il n'en sera rien, et la mi-temps vient conclure cette demi-heure plus qu'intense. Christophe Pélissier décide de remplacer son joueur fautif, qui devra sans nul doute rendre des comptes devant la commission de discipline, habilitée à sanctionner a posteriori ce genre de geste.

La seconde repart sur un très bon rythme, avec des Amiénois un peu plus entreprenants, profitant des espaces dans le dos des milieux du RCS. Les visiteurs ne sont toutefois pas en reste, et se montrent dangereux par l'intermédiaire du Guillaume-Bahoken, très en jambes. Mais ni d'un côté ni de l'autre, les frappes ne sont suffisamment dangereuses pour inquiéter véritablement les deux portiers. Les dix dernières minutes sont clairement à l'avantage d'Amiens. Sur un bon corner, Fofana, pour ce qui est probablement son dernier match sous ce maillot, place une tête décroisée qui frôle le poteau droit d'un Oukidja battu. Dans la foulée, Mamilonne, qui avait remplacé Camara, hérite d'un ballon contré et se retrouve seul face au gardien, mais sa frappe heurte l'extérieur du montant. Le Racing est tout proche de craquer, et comme souvent dans ses cas là, il finit par rompre. Sur une frappe de Manzala contrée par Seka, le capitaine Thomas Monconduit ne se pose pas de questions et envoie une lourde frappe du gauche qui vient se loger dans la lucarne.

Le match s'achève ainsi sur ce score spectaculaire de 4-3. Si le résultat, et surtout le scénario, sont décevants pour le Racing, les hommes de [Thierry Laurey](#) peuvent garder la tête haute. D'abord car ils ont su produire du jeu et se sont créé un grand nombre d'occasions, comme en témoigne le nom de tirs (21 dont 11 cadrés). Ensuite car ils n'ont jamais lâché mentalement, gardant leur calme malgré les circonstances. Avec 32 points au compteur, Strasbourg reste tout à fait dans le coup pour obtenir une bonne place en fin de saison, et a su prouver qu'il en avait les moyens techniques.

athor